

à la cire d'abeille rendent les couleurs et les textures des sauces de la cuisine française et évoquent la lumière. Ainsi les nappes, par ce recouvrement protecteur, par cet alliage de lumière et de graphies, font figure de métaphore de la photographie.

*L'aspect olfactif, dégagé par cette pièce, renvoie à la cuisine, à un espace intime.*

Éclairée par les projecteurs, la pièce est très odoriférante. C'est important dans un tel contexte. J'aurais pu utiliser du latex, des résines, des polymères. J'aimais ce renvoi aux confitures, à la cuisine, cette présence parfumée. Mais je songeais aussi, en utilisant l'encaustique, à celles du Fayoum. Cette pièce, comme un mur de lumière où rien n'est représenté, affiche au premier regard la matière dont elle est recouverte. Un mot surgit, *encaustique*, et on pense à *Fayoum*. La référence à ces tableautins funéraires faisait sens car le livre débouche sur la mort. On peut donc relire ce mur vide et lumineux. C'est aussi pour cela le choix de l'encaustique.